

REINTEGRATION AWARD

Edition 2011

Namur – Vendredi 25 novembre 2011

Synthèse des projets



Avec le support financier

De Eli Lilly Benelux



1. Agence Alter

Au cours des reportages de terrain, les journalistes d'Alter Echos ont constaté que de plus en plus de professionnels du social (au sens large) sont amenés à rencontrer des personnes ayant des problèmes de santé mentale. Le plus souvent, ils se trouvent démunis dans ce genre de situation. Ils ne sont en effet pas en mesure de leur répondre adéquatement et de prendre en charge la personne. Pourtant, il existe de nombreuses associations sur le terrain qui s'occupent de ces publics. Les Services de santé mentale en sont un exemple. D'autres projets apparaissent et se donnent pour mission spécifique de s'occuper de ce type de public en vue de leur réinsertion sociale, voire socioprofessionnelle.

De même, nos journalistes observent certaines dérives ou réponses inadéquates qui tentent à stigmatiser davantage les personnes souffrant de maladies mentales qu'à les réinsérer.

La production d'un Alter Echos consacré à la réintégration de ce public a pour vocation de dresser un état des lieux journalistique qualitatif de pratiques innovantes ou intéressantes de ce qui est mis en place, de contribuer à mutualiser et à diffuser les acquis entre les acteurs sociaux et les autres acteurs de première ligne.

De cette manière, nous souhaitons contribuer au développement de synergies entre les acteurs de la Santé mentale, les acteurs de l'Action sociale et tout autre acteur de première ligne afin de favoriser une meilleure prise en charge des personnes souffrant de maladies mentales. Il s'agit aussi d'attirer l'attention des pouvoirs publics sur la nécessité de pérenniser des projets à haute valeur sociale ajoutée, et soutenir la mise en réseau des différents acteurs.

Liste d'articles :

- Il était une fois la santé mentale...
- Social et santé mentale : décidément indissociables
- Primo-arrivant âgé, vieil arbre déraciné
- Urgence mentale à domicile
- 1 094 personnes handicapées mentales sont en prison !
- Comines Alzheimer admis
- Prévenir l'absentéisme des élèves autistes
- Faut-il psychiatriser les jeunes délinquants
- L'impromptu : une équipe mobile qui prend le temps (psychique)
- Le travail, ce modèle de réinsertion dominant
- « Catégorisation » des chômeurs, juste un projet pilote
- Troubles psychiques et retour à l'emploi
- Phénix : se libérer des assuétudes et prendre son envol professionnel
- Article 23 : quand travailler et être psychiatrisé font bon ménage
- Le logement social génère-t-il des psychoses ?
- Santé mentale et logement : sortir des murs
- Où et comment héberger les « plus marginalisés » ?

Agence alter

Rue Guillaume Tell, 57 – 1060 Bruxelles – 02/541.85.26 – aude.garely@alter.be

Contact: Aude Garely, Directrice adjointe



2. Kinomichi

Mise sur pied d'un groupe d'initiation au kinomichi, animé par une usagère et ouvert sur le quartier

Les personnes qui ont été fragilisées par une souffrance psychique ne sont généralement plus considérées que comme personnes « malades », alors que, comme tout un chacun, elles ont aussi des savoirs et compétences, mais qui restent plutôt à l'arrière-plan.

Au service de santé mentale du Club André Baillon, les usagers sont généralement stabilisés et peuvent progressivement mettre en avant une autre facette d'eux-mêmes.

Nous organisons deux fois par an une semaine d'échange de savoirs, lors desquelles les usagers ont l'occasion de nous présenter des choses qu'ils savent, qu'ils maîtrisent ou qui les intéressent particulièrement.

C'est dans ce cadre qu'une usagère nous a présenté le sport qu'elle pratique, à savoir le kinomichi. Assez vite, elle a proposé d'animer un groupe qui se réunirait régulièrement.

L'équipe a accepté que ce projet se mette sur pied en co-animation avec le kinésithérapeute, dans l'enfilade d'une séance de relaxation.

Les séances de relaxation sont ouvertes depuis longtemps aux habitants du quartier, et la promotion en est faite dans le cadre de la coordination socio-culturelle.

Le but de cette ouverture est la mixité des publics favorisant ainsi une forme de déstigmatisation ainsi qu'une forme de prévention pour les habitants du quartier n'ayant encore jamais fait appel à un service de santé mentale.

Ces activités se sont déroulées dans une école, et actuellement se font à la Maison des Jeunes. L'usagère co-animatrice assume ce groupe depuis 1,5 an de façon tout-à-fait régulière. Les seuls aléas sont plutôt liés à l'indisponibilité occasionnelle des locaux.

Il est assez clair que le bénéfice est majeur pour l'usagère en termes d'estime de soi, de lien social, de sentiment d'utilité. Elle donne également un exemple aux autres usagers d'une évolution possible. Elle apporte à la collectivité un savoir-faire réel qui procure un certain bien-être aux participants.

Cette activité se caractérise par les ouvertures et le décloisonnement qu'elle favorise, d'abord pour l'usagère elle-même, pour l'équipe thérapeutique, par rapport au dehors de l'institution, et, enfin par rapport au grand public.

Le Kinomichi

Club André Baillon, Service de santé mentale asbl - Rue des Fontaines Roland, 7-9 - 4000 Liège - 04/221 18 50 - clubandrebaillon.csm@skynet.be
Contact: Anne-Catherine Gigot, Directrice administrative.

3. Festival de Stoumont

La Maison Saint-Edouard à Stoumont organise plusieurs services pour personnes handicapées mentales (IMP l'Horizon), une école d'enseignement fondamental (Saint-Raphaël) et un centre de séminaires/classes vertes (Centre Horizon Nature). Elle occupe 80 personnes et accueille une centaine de bénéficiaires.

Nos valeurs de travail sont basées sur l'équité, le respect des droits et des devoirs de chaque individu au sein de la collectivité.

Depuis 2004, le Festival de Stoumont a pour but de créer une rencontre entre des personnes handicapées et des personnes valides autour d'un même thème : la musique.

Cette manifestation est organisée par **la Maison Saint-Edouard et le "Comité d'action"**, ASBL existant exclusivement pour le soutien des bénéficiaires de cette dernière.

Dès le mois de mai, l'annonce du prochain Festival et le choix d'une date sont réalisés, permettant ainsi aux personnes handicapées de se projeter dans le temps. Une de leurs difficultés étant un manque de structuration spatiotemporelle, cette démarche répond à un des nos objectifs.

Tout au long de l'année, des répétitions, des avant-premières, des participations à d'autres concours sont organisées. Les personnes qui ne souhaitent pas se produire en tant qu'artiste peuvent s'intégrer dans l'événement en y travaillant. De nombreuses tâches de préparation sont à la portée de nos résidents (pliage de courrier publicitaire, montage des décors, campagne d'affichage, ...).

Coopération, respect et solidarité sont des maîtres-mots dans cette action; il faut y ajouter valorisation des personnes handicapées par des activités utiles à des tiers.

Le bien-être dégagé par le festival est sensible, nos résidents parlent de manière positive des concerts, demandent d'y participer de plus en plus, l'évoquent lors de leur retour en famille...

Le Festival se déroule en plusieurs parties :

- ✓ Scène Ouverte → de 12h à 17h
- ✓ Festival → à partir de 17h

Festival de Stoumont

Comité d'Action, Maison Saint-Edouard - Rue de l'Amblève 88 - 4987 STOUMONT - 080/785720 - festival@sted.be - www.festivaldestoumont.be

Contact: Bernard Dechamps, Directeur de l'IMP l'Horizon (Maison-Saint-Edouard)

4. Asbl Couleur Café

« Couleur Café » est une maison socioculturelle située à Malmedy en province de Liège et reconnue en A.S.B.L depuis 2004.

L'association s'est donné pour mission de trouver, d'ouvrir et d'animer un lieu d'accueil et de rencontre accessible à tous, sans discrimination culturelle, religieuse ou d'opinions et sans limite d'âge.

Elle vise à renforcer les liens sociaux entre les citoyens qui viennent à « Couleur Café » pour se rencontrer, parler, échanger leurs points de vue et des informations, ainsi que pour participer à des activités programmées ensemble. Chacun est invité à apporter sa contribution et son savoir-faire.

L'objectif principal de Couleur Café est de **(re)créer le lien social**, en encourageant la solidarité, les échanges interculturels et intergénérationnels, tout en mobilisant les ressources individuelles et collectives.

« Couleur Café » n'a pas une vocation thérapeutique, mais l'ASBL se veut un lieu privilégié pour amorcer une prise de conscience et donner l'opportunité aux participants de retrouver une place dans la société.

Après le besoin de communiquer, vient celui de réinvestir dans des relations et d'exister à nouveau à travers l'autre, et peut-être via une activité, une action commune, se réinsérer dans le tissu social.

Au sein des activités de nos différents services, nous sommes en tant qu'association en contact avec des personnes ayant des problèmes de santé mentale (maladie, dépression, assuétudes, accident, exil,...).

Globalement, nous visons à développer des services de proximité, des activités permettant à des personnes de trouver un rôle actif et valorisant dans la société, **déstigmatiser** la maladie mentale en évitant de créer des ghettos, favoriser la mixité sociale.

Le projet théâtre forum

Il consiste en un projet d'activité théâtrale au sein du quartier où nous soutenons les personnes désireuses de s'intégrer par la participation concrète à des services de proximité dans le quartier (friperie sociale – travaux de bricolage dans la maison de quartier – atelier de ferronnerie).

Nous avons pour objectif de remobiliser des usagers via différentes activités : cuisine – jardinage – peinture – pyrogravure – informatique – fêtes de quartier, débats, animations, sorties culturelles – permanences cafétéria et jeux de société, etc).

Nous constatons que les participants ont besoin de se sentir reconnus et qu'ils souhaitent avoir une place au sein de leur milieu de vie.

Ce nouveau projet s'est élaboré suite à la demande insistante de quelques personnes désirant trouver un autre moyen d'expression.

C'est pourquoi lors d'activités interactives, les travailleurs leur ont fait découvrir un outil leur permettant la prise de parole en visionnant des scènes de théâtre forum.

Ce projet en route vers la création d'un groupe de théâtre forum est demandé et adéquat pour donner la parole à tous et mettre à jour les dialogues émanant de la diversité, dans le respect, la solidarité et la bonne humeur. Il contribue à lutter contre les différents types d'exclusion et à la prise de recul par la mise en scène de petits événements de la vie quotidienne.

Couleur café

Rue Cavens 49 – 4960 Malmedy – 080/64.36.93 – couleur_cafe2003@skynet.be

Contact : Arlette Ledent, volontaire, psychiatre retraitée

5. Projet autour d'EUROPSY 2012

Notre projet est **notre rêve** : participer à EUROPSY 2012 à Québec, assister au XVIème colloque de l'Association Québécoise pour la Réadaptation Psychosociale (AQRP), ramener les bonnes pratiques en matière de participation des usagers dans notre centre de jour et en témoigner à l'extérieur.

Nous sommes des usagers du C.R.I.T. (Centre de Réadaptation psychosociale et d'Intégration au Travail) à Anderlecht. Ce centre de jour extrahospitalier offre temporairement un lieu de vie et de soins aux personnes adultes dont l'état de santé mentale ne permet plus une insertion sociale satisfaisante dans leur milieu habituel.

Nous nous réunissons au moins une fois par semaine dans un atelier que nous appelons le Comité dans Cité, groupe de cogestion auquel participent également deux socio thérapeutes. Pour l'instant notre groupe compte 9 personnes et tous les trois mois, la porte est ouverte, rentre ou part l'usager du C.R.I.T. qui le souhaite.

Pendant cette réunion, nous nous penchons sur un thème, celui qui a été choisi par le groupe, et cette année nous avons manifesté le désir de réfléchir au thème de **la participation des usagers au sein de notre centre de jour** : dans quelle mesure sommes-nous impliqués dans la prise de décision des soins qui nous concernent directement ? C'est plus qu'un bilan de la situation actuelle, c'est une volonté de montrer à la direction et l'équipe du personnel que nous sommes des êtres humains derrière l'étiquette de malades, nous avons des aspirations et aussi des compétences parfois oubliées dans des tiroirs... Ce thème de la participation s'inscrit dans un cadre plus vaste de **déstigmatisation** de la maladie mentale qui fait encore si peur dans notre société actuelle, heureusement cela change dans le bon sens même s'il reste encore un long chemin de sensibilisation et d'éducation des personnes ou des institutions.

Notre comité se penche donc en particulier sur les questions touchant à la maladie mentale et il a le mérite d'être une passerelle vers le monde extérieur : régulièrement, il nous arrive de sortir ensemble pour visiter un musée ou une exposition, assister à une pièce de théâtre, voir un film, et chaque année, nous en sommes fiers, nous prenons part activement au **festival EUROPSY** !

Ce festival est une expérience de groupe unique en son genre où tous nous sommes égaux et heureux d'échanger avec des participants des autres pays ou des autres régions de Belgique. Bien souvent il est difficile de reconnaître qui est usager et qui est « accompagnant » et cela fait chaud au cœur.

Détruire le mur des préjugés à Durham (EUROPSY 2011) était un acte symbolique, inviter les usagers des différents pays européens à exprimer la manière dont ils « vivent » la participation dans leurs structures respectives était un pas supplémentaire et maintenant nous avons un **REVE** : aller voir comment participent les usagers à la prise de décision au Canada



Destruction du mur des préjugés à Durham – EUROPSY 2011 le 21 septembre à 11h28.

et contribuer d'une manière ou d'une autre à l'exportation du festival EUROPSY au-delà de notre continent !

Nous avons la conviction que si nous sommes capables de faire **ensemble** un tel saut au-dessus de l'Océan, alors nous sommes capables de dépasser **ensemble** les limites infligées par la maladie mentale.

Partager ce rêve et projet ambitieux lors du Reintegration Award est déjà une reconnaissance de notre volonté d'aller de mieux en mieux et de contribuer utilement à une bonne cause : la déstigmatisation de la maladie mentale.

Projet autour d'EUROPSY 2012

Comité dans Cité, C.R.I.T., asbl l'Equipe - Rue Victor Rauter, 231 - 1070 Anderlecht - 02/523 37 68 - comitedanscite@hotmail.fr

Contact: Agnès Simon, Usagère du C.R.I.T., membre du Comité dans Cité

6. Philéas

Projet d'Hospitalisation d'Internés Libérés à l'Essai, Accompagnement et Soins

Implémenté au sein de l'unité de soins Sanitas de l'H.N.P. Saint-Martin à Dave, le projet PHILEAS vise au développement d'un trajet de soins pour patients internés libérés à l'essai. L'unité dispose de 30 lits dont 12 sont réservés au projet PHILEAS.

L'objectif général du projet PHILEAS consiste à orienter les patients internés en Etablissement de Défense Sociale ou en annexe psychiatrique, là où certains n'ont pas leur place, vers les structures de soins régulières et, dans la mesure du possible, vers leur domicile.

Le projet PHILEAS est développé dans une dynamique et logique de déstigmatisation, de resocialisation et de réinsertion via la dispense d'un accompagnement et de soins spécifiques. Ceux-ci reposent sur l'élaboration d'un trajet de soins établi avant, pendant et après l'hospitalisation.

Il a la caractéristique de permettre la prise en charge thérapeutique de patients souffrant de maladies mentales qui du fait de leur statut d'interné sont fréquemment refusés des institutions thérapeutiques existantes. Il répond au besoin d'ouvrir pour ces patients une porte vers la société au risque qu'à défaut d'alternative ils passent de longues années en annexe psychiatrique ou en Etablissement de Défense Sociale.

La définition et la réalisation d'un projet individualisé se basent sur l'activation de synergies et de complémentarités entre membres de l'équipe soignante, de services et personnes extérieurs à l'H.N.P. Saint-Martin et le patient lui-même.

L'accompagnement individuel représente le socle du projet thérapeutique et vient s'appuyer sur un travail familial ainsi que sur l'intervention au sein des groupes à vocation thérapeutique.

Des missions d'outreaching en amont de l'hospitalisation permettent de préparer les admissions. En aval, ces missions consistent à proposer un suivi dans le nouveau lieu de vie de la personne et s'appuient notamment sur des réunions de concertation entre intervenants.

PHILEAS

Hôpital Neuro-Psychiatrique Saint-Martin - Unité de soins Sanitas - Rue Saint-Hubert, 84 - 5100 Dave -
081/30.28.86 - ronald.clavie@fracarita.org

Contacts : Dr Stéphanie Dehaibe, Médecin Psychiatre - Mme Sylvie Oudar, Infirmière en chef - Mr Ronald Clavie,
Coordinateur du développement et du suivi des projets cliniques

7. Ensemble, à la rencontre des imaginaires ...

*Une dynamique culturelle et artistique au service des patients
Un projet de l'hôpital psychiatrique Saint-Jean-de-Dieu*

Ce projet vise à mettre en place une dynamique culturelle et artistique au service des patients et de leur entourage familial.

« Tout le monde s'entend à dire que l'art contribue au mieux-être de la personne. Il crée un lien de confiance, permet de s'exprimer et de se faire entendre, de partager des émotions, d'entrer en relation avec soi-même et avec les autres. Il aide à découvrir et à développer les capacités, l'imaginaire, la créativité de chacun et procure du plaisir tout simplement. Il peut aussi aider à prendre conscience des réalités, à être acteur de sa vie, à espérer, à se battre, à vivre »

Extrait de : *Le Journal de Culture et Démocratie* n°16, octobre-novembre-décembre 2006, Sabine VERHELST

L'action de l'hôpital, du service de soins est d'aider le patient et son entourage à franchir le mieux possible une phase médico-psychologique difficile. Dans cette prise en charge, la culture et l'art ont toute leur importance et représentent un ensemble de repères essentiels au développement et à l'épanouissement. Ces démarches contribuent au bien-être de la personne fragilisée et de son entourage. Cela permet à la personne de « respirer dans son imaginaire » et d'entrer ainsi dans un processus de création. L'occasion est donnée au patient de participer à ce processus, de devenir créatif, de se donner les moyens de faire quelque chose et de le partager ensuite avec ses proches.

Le service socio-culturel de l'hôpital met en place depuis quelques années une dynamique originale pour atteindre ces objectifs. Son fil rouge ? Opérer un rapprochement de la personne hospitalisée avec son environnement, sa famille par le biais de leviers tels la culture et l'art.

Différents « mouvements » sont encouragés : sortir la personne hospitalisée vers la « cité », accueillir au sein de la « cité » ou de la famille, une personne qui « est mal », répondre dans ce cadre à des problématiques diverses comme le manque et les difficultés de mobilité pour les personnes et familles défavorisées. Le service socio-culturel accorde beaucoup d'importance à l'accompagnement des personnes dans cette ouverture au monde. Cela se traduit par différents types de pratiques incluant la notion même de mobilité, de mouvement, de rapprochement, de déplacement. C'est ainsi que des ateliers menés en collaboration avec le Centre Culturel de Leuze sont mis en place. Ils peuvent avoir lieu au sein de l'hôpital, au centre culturel de Leuze ou dans tout autre local mis à disposition pour ces projets.

Ces ateliers sont ouverts à la fois à la population leuquoise et à la fois aux personnes hospitalisées. Ils permettent une véritable mixité des publics. Le regard sur l'hôpital s'en trouve modifié, mais surtout l'autonomie, l'intégration des personnes s'en trouve renforcées. Il s'agit d'un premier pas vers des activités extérieures, il s'agit d'une première sollicitation d'opérateurs culturels ; il s'agit aussi de trouver les moyens concrets de re-construire sa vie après une hospitalisation.

Ensemble, à la rencontre des imaginaires...

Hôpital psychiatrique Saint-Jean-de-Dieu - Avenue de Loudun ,126 - 7900 Leuze-en-Hainaut - 069/67.20.20 –
st-jeandedieu@acis-group.org

Contact : Jean-Philippe Verheye, Directeur

8. La Chantrie

L'ASBL « LA CHANTRIERIE » a mis sur pied il y a 6 ans un atelier musical pour personnes avec déficiences intellectuelles, dans le cadre de l'Académie de musique de Soignies, site officiellement et publiquement reconnu comme lieu d'apprentissage de l'art musical.

Ce projet, qui accueille un nombre grandissant de participants d'année en année, constitue une démarche d'intégration et d'épanouissement pour ces personnes différentes.

Nous accueillons actuellement une vingtaine de participants (enfants, adultes, trisomiques, autistes, malades mentaux,...) dans le cadre de séances individuelles ou de groupe.

Ces ateliers sont animés par un musicothérapeute qui assure une prise en charge permettant d'utiliser la musique de manière récréative et relaxante, pédagogique ou encore thérapeutique selon les besoins des participants.

Nous pensons que ce projet, vu son succès, mérite d'être pérennisé et reconnu officiellement, car nous dépendons actuellement de dons et subsides ponctuels.

En guise de promotion : un feuillet de présentation des ateliers et le CD d'une émission de radio enregistrée dans l'atelier l'année dernière.

La Chantrie

Rue Ferrer 8-10 – 7060 Soignies – 067/34.16.07 – debrasiske@hotmail.com

Contact : Francis Debrabandere, Musicothérapeute

9. « Le Club Christian Pottiez »



De quoi s'agit-il ?

Le Centre de jour *La Fabrique du pré* a inauguré son club photo numérique le 21 mars 2011.

Il est accessible à tous les nivellois, nivelloises un jour par semaine de 13h à 19h.

La Fabrique du pré met un local à disposition situé au 66 de la rue de Bruxelles. Il actuellement est équipé de deux ordinateurs, d'un scanner haute définition et d'une imprimante de qualité photographique au format A3+.

Le club fonctionne sur base d'une inscription annuelle qui donne le droit de fréquenter le club au jour et à l'heure prévus.

La fréquentation est gratuite pour nos patients.

Le choix du numérique

Nous optons pour un « flux numérique » à savoir que le point de départ des travaux se base sur un négatif argentique classique 24x36mm, 4,5x6, 6x6....

Qui seront scannés et traités sur un programme de type Photoshop.

Les tirages réalisés en club ne peuvent concerner que des clichés à visée artistique (pas de photos de famille, de vacances). Et jamais de gros tirages que nous laissons aux bons soins des magasins de photos classiques.

Pourquoi le club ?

Pour favoriser la socialisation de nos patients autour d'une expression artistique et technique en créant des contacts entre habitants et patients.

Pour favoriser une meilleure estime de soi.

Pour permettre à chacun selon ses propres capacités et objectifs de faire évoluer son niveau expressif.

Comment ?

En mettant à disposition un lieu de discussion et de réflexion autour de la création photographique pour les Nivellois.

Réaliser notamment une exposition annuelle à Nivelles.

Avec qui ?

Ce club est encadré par l'équipe de *La Fabrique du pré*, composée de photographes amateurs au fait des techniques photographiques et de traitement des photos. Des personnes plus spécialisées seront invitées en fonction des besoins, désirs des membres.

Un vingtaine de participants sont prévus, une cinquantaine d'abonnés par année sont visés.

Club Christiane Pottiez

La Fabrique du pré, Centre de jour, La Traversière asbl - Rue Willame 26-27 – 1400 Nivelles - 067/21 95 61

Contact: Calogero Lillo Canta, Directeur – lillo.canta@latraversiere.be

10. Santé mentale et précarité

La Fontaine est un centre d'accueil, d'hygiène et de soins pour les personnes sans domicile fixe qui se situe dans le centre de Liège : une douche, la lessive de leurs vêtements, des soins infirmiers, une cafétéria y sont proposés. C'est dans ce contexte que l'équipe peut percevoir des problèmes de santé mentale. Ce constat a amené une psychologue et une psychiatre à rejoindre l'équipe d'infirmières depuis 2010 afin de répondre aux besoins de ces usagers en détresse psychique.

Spécifiquement, le projet est destiné à toute personne sans domicile fixe qui fréquente le service « La Fontaine » (mais également à celle envoyée par des services partenaires de première ligne) qui présente ou qui exprime une souffrance psychique au sens large et qui n'entreprend volontairement et dans le moment présent aucune démarche de soins.

Le projet vise clairement l'amélioration de l'accès aux soins en santé mentale pour ces personnes ainsi que la continuité de ces derniers : trouver une aide adéquate (orientation vers un médecin traitant, une hospitalisation, etc.) ou aider à reprendre contact avec l'un ou l'autre intervenant de santé, etc. Par ailleurs, le projet veut expérimenter et formaliser de nouvelles méthodes de travail tant avec les usagers du service qu'avec les acteurs de la santé, sociaux, etc.

En terme de réintégration, faciliter l'accès aux soins en santé mentale amène la personne à prendre plus facilement soin d'elle-même, ce qui permet d'améliorer son estime d'elle-même, son mieux-être. Inévitablement, cela a des répercussions sur ses relations avec les autres et ainsi sa réadaptation dans le milieu de vie.

D'autre part, le projet vise la réintégration de la personne en y abordant ses problèmes de santé mentale par le biais de ses projets de vie (quel type de logement, quel loisir, quelle formation, etc.)

En ce qui concerne le partenariat qu'il implique, la priorité du projet est mise sur l'utilisation des ressources de soins dans le milieu de vie (médecin traitant, soins à domicile, dispositif de réinsertion, etc.)

Le projet est subsidié par le 'Plan de Cohésion Sociale' de la Ville de Liège ainsi que par le 'Relais Social du Pays de Liège' et s'étend de 2010 à 2013 inclus.

A ce jour, ce projet est le premier du genre sur Liège. Les innovations amenées dans ce projet sont principalement d'une part, la mise à disposition d'une psychologue et d'une psychiatre sur le terrain, sur le lieu de vie de ces personnes (SDF.) Celles-ci tentent d'abord de travailler le lien et la confiance avec la personne afin de discuter plus facilement de la souffrance psychique. Ces derniers sont abordés tout en respectant le plus possible les attentes de l'intéressé. D'autre part, améliorer la collaboration et la communication avec toute instance extérieure (intervenants sociaux, structures de soins, justice, etc.) est une autre partie de leur travail.

Une récolte de données est réalisée à la fin de chaque année. Celle-ci nous permet de connaître le nombre de personnes vues par la psychologue, par la psychiatre ou par les deux et de dégager le profil de celles-ci.

Cette récolte quantitative s'accompagne aussi d'une analyse qualitative qui nous permet de mieux identifier les difficultés rencontrées ainsi que les pratiques efficaces.

D'ici la fin du projet, l'équipe a encore plusieurs objectifs de travail en terme de communication et de collaboration avec les autres acteurs de la santé mentale ainsi qu'avec le milieu judiciaire. L'équipe va aussi réaliser quelques modifications dans la pratique afin de rester en adéquation avec les changements amenés par la réforme en psychiatrie (projet 107.)

Le projet aura atteint ses objectifs lorsque les procédures de collaboration entre les services d'aide seront plus automatiques. Ce sera également le cas lorsque les personnes ne rencontreront plus d'obstacles à la continuité des soins à des soins de santé, obstacles inhérents à leur environnement et à leurs structures.

Santé mentale et précarité

La Fontaine, Rue Pouplin, 3 - 4000 Liège – 04/222.06.66 - lafontaineliège@scarlet.be

Contact : Nathalie de Laminne, Infirmière coordinatrice

11. Un documentaire sur la santé mentale

Le projet que nous proposons émane de l'équipe de l'hôpital de jour psychiatrique « La Renouée », situé à Waterloo. Cette clinique fait partie du Centre Hospitalier de Réadaptation et de Psychiatrie du Brabant Wallon (C.H.R.P.B.W.) qui résulte de la fusion entre deux hôpitaux, à savoir, La Clinique du Docteur Derscheid à Waterloo et la Clinique du Bois de la Pierre à Wavre.

L'hôpital de jour a ouvert ses portes en mars 2010 et, dès le début, l'équipe souhaitait réaliser un documentaire sur la maladie mentale afin de la démystifier et d'ouvrir le champ des représentations que peut véhiculer le monde extra-muros.

Il était bien sûr évident que les personnes souffrant de maladie mentale participent activement à la réalisation du film et à sa présentation par la suite, une manière d'être acteur du projet dans tous les sens du terme.

Au départ, nous avons pensé faire appel à des professionnels de l'audiovisuel mais le coût d'un tel projet était trop élevé, nous avons donc contacté diverses écoles de cinéma et de communication, c'est finalement quatre étudiants de l'IHECS qui ont été emballés par le projet pour leur travail de fin d'étude.

Le projet se déroule donc en deux temps :

1. Il s'agit de réaliser un court métrage de type documentaire sur la maladie mentale, la vie au sein de l'hôpital de jour (HDJ) et l'après hôpital. Ce film est réalisé par les patients, l'équipe de l'HDJ et quatre étudiants de l'IHECS. Les patients participent activement à la création du scénario, au tournage et au montage (dans les limites des possibilités).
2. La deuxième partie consiste à présenter le film dans des festivals, des colloques, des écoles, des associations... Ces présentations seront animées par des personnes concernées par la maladie mentale afin de témoigner de leurs difficultés au quotidien mais aussi de leurs ressources. Le film servira d'outil de base à des discussions, des échanges autour de la maladie mentale et à amener un changement des représentations.

Le projet est en cours depuis septembre 2010 et la rencontre entre l'équipe de cinéma et les patients s'est déroulée en février 2011. Depuis, c'est une réelle collaboration qui s'est établie entre tous, tant au niveau de la construction du scénario, du choix des séquences à filmer, des questionnaires,

Un autre aspect à relever est l'idée, dès le départ, de prévoir une deuxième caméra pour filmer le making off, ce qui a été fait afin de montrer comment le processus s'est déroulé.

Il y a deux objectifs principaux visés par ce projet :

- Le premier concerne directement les personnes participant à la réalisation du film, à savoir, stimuler leur créativité, développer leur estime de soi, les amener à coopérer entre eux, et découvrir leurs compétences.
- Le second objectif, mais pas des moindres, est la démystification de la santé mentale par l'intermédiaire d'un outil audio-visuel qui sera présenté à différents publics par des personnes qui fréquentent l'hôpital de jour.

Un documentaire sur la maladie mentale

Hôpital de jour La Renouée - Clinique de la forêt de Soignes - Chaussée de Tervuren - 1410 Waterloo - 02/352.61.11
carine.smit@chrpbw.be

Contact : Carine Smit, Coordinatrice de l'hôpital de jour La Renouée

12. Pédopsychiatrie et scolarité.

Dans le cadre de sa **nouvelle convention INAMI (2009)**, Le Creuset a développé un projet **spécifique** et **original** en matière de réinsertion scolaire: spécifique dans la mesure où il touche un public-cible spécialement vulnérable (enfants appelés «à double diagnostic», qui présentent un handicap mental et un trouble psychiatrique et/ou du comportement ; on retrouve dans cette catégorie une majorité d'enfants psychotiques et autistes), et original, puisque la formule soutenue constitue une **approche inédite** dans le cadre des structures de soins pédopsychiatriques (convention INAMI et index K).

Le projet est de proposer l'intervention d'une équipe mobile qui assure une présence «à la carte» au sein-même d'écoles dans lesquelles sont inscrits un ou plusieurs de nos patients. Le Creuset soutient ainsi de manière très concrète le maintien et/ou le rétablissement du lien entre l'enfant, sa famille et l'école et articule un programme thérapeutique sur mesure aux contingences de la réinsertion.

Il ne s'agit pas pour nous de promouvoir une technique ou une méthode éducative particulière ou spécifique ni d'apporter des solutions sous la forme de «recettes». Le but de la démarche est d'accompagner le jeune sur le terrain scolaire après avoir négocié notre présence auprès de la direction. Le postulat que soutient cette présence «aux côtés de» est celui de la création d'un espace intermédiaire permettant et à l'école et au jeune de faire valoir ses nécessités.

«Se tenir» parmi les autres nécessite pour ces enfants et adolescents des efforts particuliers, les évidences de «tout un chacun» ne leur sont généralement accessibles qu'en se soutenant de bricolages singuliers qui relèvent de constructions mentales qu'il convient de repérer et de soutenir.

C'est ce que l'équipe du Creuset tente de réaliser pour la cinquième année scolaire consécutive dans six écoles de la province de Namur par une présence et/ou une concertation systématique.

Nous parions sur le fait que le «savoir-faire» du cas par cas fera école pour le jeune et ses futurs enseignants lorsqu'une orientation ultérieure devra être déterminée à sa sortie et sur un réel processus de transmission entre les écoles en jeu et l'institution dans le cadre d'un travail de réseau dans lequel s'inscrit Le Creuset.

Pédopsychiatrie et scolarité

Le Creuset - Rue Côte Marie-Thérèse 85 – 5500 Falmignoul - 082/71.16.30 - lecreuset@live.be

Contact: Salvatore Tona, Directeur

13. Le pianocktail

Créé en tant qu'ASBL en 2009, ouvert en février 2010 au 304 Rue Haute à Bruxelles, le **Pianocktail** est un bistrot culturel plus spécifiquement ouvert à un public fragilisé au plan psychologique et social mais constituant un lieu de rencontre et de convivialité **accessible à tous**. Une attention particulière est donc portée au brassage des publics et à la qualité de l'offre culturelle.

L'objectif premier du Pianocktail est de **contrer autant que possible le sentiment d'esseulement et d'exclusion que peuvent vivre les personnes fragilisées**, vivant seules ou dans des logements encadrés (IHP ...). Aux heures où les centres de jour sont fermés, il y a pour nous un manque criant de lieux d'accueil de ce type.

La formule bistrot nous semble idéale pour permettre une multiplicité de rencontres, un croisement des publics et par greffes successives une restauration du lien social, une meilleure inscription dans le tissu urbain, une **déstigmatisation**.

La **dimension participative** est inhérente au projet. C'est grâce à elle que les personnes intéressées au projet peuvent prendre y une place active, créative et responsable. C'est aussi grâce à cette dimension que l'institution est en interactions et en construction permanente.

Le projet est à l'initiative du Club Antonin Artaud et du Collectif « à vif ». Les membres fondateurs de l'ASBL sont Charles Burquel, Sylvia Di Matteo, Mounia Ahammad, An De Boek, Emilie Questiaux, Martine Verhulst, Benjamin Francart, Pascal Crochet et François Tirtiaux.

Le pianocktail

Le Pianocktail, asbl, Rue Haute, 304 – 1000 Bruxelles – 02/218.46.34 - www.pianocktail.be

Contact: François Tirtiaux, Président du CA

14. Projet Learncoaching

Philosophie du projet : démarche d'inclusion, d'égalité des chances et de déstigmatisation

OBJECTIFS GENERAUX DU PROJET :

Favoriser l'intégration en milieu ordinaire de formation, de toute personne présentant des difficultés d'adaptation liées à ses caractéristiques personnelles de santé mentale ou physique.

Intervenir auprès des opérateurs de formation afin d'optimiser les parcours et participer à l'estompement des préjugés à l'égard des personnes présentant des troubles de la santé mentale.

METHODOLOGIE

Proposer à des demandeurs d'emploi « fragilisés » présentant une limitation importante de leurs capacités d'intégration sociale et/ou professionnelle, un soutien individualisé et au long cours.

Proposer aux opérateurs de formation (enseignement de promotion sociale, OISP, EFT, IFAPME, Forem Formation) une sensibilisation et un appui durant la sélection et l'accueil de personnes présentant des troubles du comportement et/ou de l'adaptation sociale.

Mettre en place une synergie en réseau incluant la personne, l'opérateur de formation et le learncoach

AVANT LA FORMATION (*Construction d'un projet professionnel*)

Détermination d'un projet socio-professionnel réaliste : connaissance de soi, bilan de compétences, développement des habiletés sociales, mise en adéquation des attitudes socio-professionnelles, communication, préparation aux entretiens de motivation, découverte du monde de la formation et du travail, , stage en entreprise → Choix d'un opérateur de formation.

...AUX PORTES DE LA FORMATION

Suivi Learncoaching : Préparation aux tests de sélection, développement des compétences et attitudes générales nécessaires à l'entrée en formation, remédiations français-math-informatique si nécessaire, renforcement des habiletés sociales, présentation-hygiène, renforcement de l'image de soi et de l'estime personnelle.

...PENDANT LA FORMATION

Suivi Learncoaching : En concertation et appui permanent aux formateurs : remédiations, adaptations méthodologiques, adaptations pratiques, soutien motivationnel, organisationnel ... sur le lieu de formation ou en dehors en fonction des besoins.

Encadrement : 1 neuro-psychologue - 1 psychopédagogue

Financement : projet pilote Action Partenariale Intégrée FOREM

Learncoaching

Centre de formation professionnelle « Le Plope », asbl - Rue vert Vinâve 60 - 4041 VOTTEM - 04/227 51 76 -
info@leplope.be - cfp.plope@aigs.be

Contact: Stéphanie Belflamme, Coordinatrice pédagogique et Mireille Jamar, directrice

15. L'Espace d'Accueil aux Héliotropes.

L'Espace d'Accueil des Héliotropes est un centre thérapeutique de jour qui accueille 4 jours par semaine des personnes souffrant d'une déficience intellectuelle et d'une problématique psychiatrique associée (le plus souvent dans le registre autistique ou dans le registre psychotique).

Cette souffrance se donne à entendre et à voir tant du côté du handicap que du côté de la santé mentale, ce qui conduit généralement les bénéficiaires que nous accueillons à des impasses existentielles majeures : incompréhensions, marginalisations, exclusions des structures spécialisées de type AWIPH, renvois des structures de travail adapté pour finalement rendre à des parents démunis et désemparés des personnes hautement fragilisées par des inadéquations répétées. Le défaut d'adéquation est généralement lié aux normes d'encadrement prévues et à la non prise en compte de la dimension psychique dans les structures résidentielles ou de travail. Ces structures sont ainsi peu à même d'apporter à la personne en souffrance le soin que nécessite la problématique psychiatrique. D'un autre côté, les soins dévolus en santé mentale ne résolvent pas la question du lieu de vie ni celle de l'inscription dans un projet à plus long terme. Il semble que tôt ou tard, lorsqu'on cumule à la fois une déficience intellectuelle et une problématique psychiatrique, l'on risque bien de se trouver confronté à cette double impasse qu'il manque tantôt du soin à la prise en charge, tantôt du projet à long terme et un lieu de vie ou prendre place et se poser lorsqu'enfin on peut bénéficier du soin..

Le champ du handicap et celui de la santé mentale, bien que répondant tout deux à une part importante des besoins que manifestent ces personnes à « double diagnostic », semblent insuffisamment articulés. Les temps de prise en charge sont en effet généralement pensés dans une chronologie qui conduit souvent à la rupture : il y a un temps pour les prises en charge résidentielles puis un temps pour les prises en charge plus psychiatriques lorsque le résidentiel est en bout de course, à bout de souffle...

Nous articulons donc à notre Espace d'Accueil le travail de notre Cellule Mobile d'Intervention (CMI) des Héliotropes (subsidiée depuis février 2010 par l'AWIPH) qui soutient les lieux de vie (résidentiels, de travail ou autre) dans les difficultés qu'ils rencontrent en intervenant auprès des équipes et en invitant à la table de la réflexion un réseau de partenaires à constituer ou à renforcer afin de prévenir les phénomènes d'exclusion... Il semble en définitive qu'avec et autour de ces personnes présentant un double diagnostic il est nécessaire de s'associer, de mettre en place des synergies pour rendre possible des prises en charge pouvant tenir dans la durée tout en offrant le soin indispensable. Notre Espace d'Accueil est pensé comme l'offre d'un temps particulier où, dans un lieu singulier, un travail autour du symptôme est rendu possible par la mise en place d'ateliers thérapeutiques dont les objectifs visent l'apaisement, l'élaboration du symptôme vers une voie plus socialisée et la promotion d'alternatives aux modalités relationnelles qui font impasse. Nos moyens nous permettent d'accueillir actuellement 6 à 7 bénéficiaires le lundi, mardi, mercredi et vendredi de 8h30 à 16h30. La durée de la prise en charge est à déterminer en fonction de la personne, des besoins de l'entourage et du réseau constitué.

L'Espace d'Accueil aux Héliotropes

Les Héliotropes, asbl - Rue de Longpré n°4 - 1315 Incourt - 010 / 22 52 33 – heliotrope.asbl@hotmail.com

Contact : Nathalie Delvenne, Directrice et Gaëtan Hourlay, Médecin psychiatre

16. Les Moineaux II

L'école d'enseignement spécialisé Les Moineaux accueille des enfants ayant des troubles du comportement et de la personnalité. L'objectif de l'école est que les enfants puissent retourner dans l'enseignement ordinaire le plus vite possible quand c'est possible.

L'école attache énormément d'importance à ces projets d'intégration dans l'enseignement primaire ordinaire. Elle veille à articuler son accompagnement tant du point de vue d'un accompagnement lié aux difficultés d'apprentissages que d'un accompagnement lié aux difficultés relationnelles, de lien avec les enfants et avec les adultes.

Elle consacre une attention particulière à travailler le lien entre l'institution scolaire, les institutions résidentielles (SRJ, hôpital, SAAE), les familles et les intervenants. Le travail de réseau est essentiel pour arriver à ce que les enfants puissent s'installer et profiter de cette expérience.

L'accompagnement que l'école propose se divise en deux pôles distincts : un pôle enseignant, logo et un pôle social. Il couvre au minimum 4h/semaine par enfant. Toute l'équipe éducative de l'école est concernée puisque chaque enseignant a dans son horaire de travail quelques heures d'accompagnement d'un ou plusieurs enfants dans le cadre de ce projet d'intégration. Ce projet permet de créer des ponts entre l'enseignement spécialisé et l'enseignement ordinaire tant au niveau des enfants qu'au niveau des adultes.

Un travail de supervision accompagne ces projets.

L'école souhaite publier, en collaboration avec le SSM de Wavre, le fruit de cette expérience, de ces questions et réflexions.

Les Moineaux II

Ecole d'enseignement primaire spécialisé type 3 « Les Moineaux » - Venelle de Terlongval, 57 - 1300 Wavre
010/22 84 70 - ecolemoineaux@gmail.com
Contact: Emmanuel Doornaert, Directeur

17. Suivi psychiatrique à domicile

La maison médicale l'Herma, service de soins de santé intégrés en médecine de première ligne, s'est engagée dans un processus autour de la santé mentale depuis 2010 et a mis sur pied début 2011 un projet spécifique de **suivi à domicile pour les patients atteints de troubles psychiatriques lourds** (19h par semaine à durée indéterminée à partir du 1^{er} septembre 2011). Les récentes réformes des soins en santé mentale, favorisant des **soins de proximité, continus et délivrés en milieu de vie**, nous placent au cœur du circuit de soins en psychiatrie. Notre projet est donc en cohérence avec ce vaste mouvement.

L'objectif principal de notre projet est d'améliorer le bien-être global de la personne atteinte de troubles psychiatriques grâce à un suivi à domicile personnalisé.

Les objectifs secondaires sont multiples : tenter de diminuer la souffrance que peuvent engendrer les troubles psychiatriques, agir en aval des périodes de crises, lutter contre la discrimination et la stigmatisation, rompre l'isolement et susciter la solidarité, resocialiser et réhabiliter.

Le lien entre pathologie psychiatrique et détresse sociale étant largement admis, nous avons donc décidé d'agir sur les facteurs de risques socio-économiques. En effet, nous avons pu observer au travers de nos expériences de terrain combien un soutien social spécifique permettait de prévenir les dégradations importantes de l'état psychique des patients en amenant les patients à mieux décoder les signaux d'alerte et de finalement les aider à mieux gérer leur pathologie.

Nous agissons tant au niveau individuel que collectif : organisation d'activités communes entre malades et non-malades ; création d'un réseau de professionnels et de non professionnels, création d'espaces de rencontres ludiques (atelier papote, atelier cuisine, atelier photo, atelier jardinage, atelier sport, atelier relaxation, atelier citoyenneté, ...).

Nous visons la réintégration des patients concernés en les soignant dans leur milieu de vie, dans leur société, dans leur quartier, dans leur communauté. Nous voulons amener les patients à mieux utiliser leurs ressources internes et externes, augmenter leur autonomie, sensibiliser les patients aux éléments précurseurs des crises.

Nous visons l'amélioration des facteurs sociaux et environnementaux par un suivi social de proximité et pouvant agir rapidement.

Notre prise en charge est pluridisciplinaire, globale, intégrée, mobile, flexible et continue.

Nous valorisons les compétences des patients en visant leur autonomie raisonnable.

Nous travaillons les liens thérapeutiques avec la maison médicale et/ou un service spécialisé en santé mentale. Nous travaillons également à créer des ponts thérapeutiques avec les structures hospitalières, à améliorer la connaissance du réseau psychiatrique, à créer des synergies et à augmenter l'efficacité des hospitalisations.

Suivi Psychiatrique à domicile

Maison Médicale « L'Herma » - Rue Natalis, 73 – 4020 Liège – 04/344.55.40 – caroline.marin@mm-herma.be
Contact : Caroline Marin, assistante sociale

18. Vivre ensemble à Manage

Depuis 2010, le Centre Psychiatrique St Bernard et la Ville de Manage (Province de Hainaut) se sont associés pour mettre en place un projet qui favorise la rencontre entre les jeunes de la commune et les résidents de la Maison de Soins Psychiatriques (MSP) « Bois de la Fontaine ».

La Ville de Manage développe cette action dans la cadre de son Plan de Cohésion Sociale, qui vise le retissage des liens sociaux, intergénérationnels et interculturels. De son côté, la Maison de Soins Psychiatrique développe une approche basée sur la réhabilitation psychosociale pour des personnes atteintes de troubles mentaux chroniques.

Ces objectifs convergents se sont traduits par la mise en place de rencontres régulières réunissant de jeunes manageois et des résidents de la MSP lors de moments de loisirs.

Une série d'activités multisport a eu lieu le samedi matin dans la salle communale, un concert en plein air a été organisé en commun pendant l'été 2010 et des ateliers d'initiation à la guitare se déroulent à présent le mercredi après midi. D'autres thèmes seront développés dans de futurs ateliers, afin de rencontrer les intérêts d'un maximum de participants.

Les éducateurs de la Ville de Manage et ceux de la MSP travaillent ensemble à créer les conditions de rencontre et de partage dans le respect de chacun. Ils se concertent régulièrement, sont présents lors des moments d'activités, veillent à ce que chacun se sente le mieux possible et que les contacts s'établissent.

Les jeunes ayant participé à cette expérience ont eu l'occasion de témoigner de beaucoup de solidarité envers les résidents de la MSP, et parfois de dépasser leurs appréhensions. Les résidents de la MSP ont pu initier des relations avec des personnes d'une autre génération, habitant la même ville et pourtant inconnus jusqu'alors.

Cette initiative se poursuit de commun accord et de nombreuses pistes ont été évoquées pour que le développement de ces liens se poursuive au bénéfice de tous.

Vivre ensemble à Manage

Maison de Soins Psychiatriques Bois de la Fontaine – Rue du vieux chemin de fer, 31 – 7170 Manage – 064/23 92 56

Veronique.houchard@fracarita.org

Contact : Véronique Houchard, Coordinatrice MSP

+

Plan de Cohésion sociale de Manage - Rue de la Petite Franchise 29 - 7170 Fayt-Lez-Manage – 064/45.95.19 –

pc.sociale@gmail.com

Contact : Mélanie Dhaevers, Chef de projet

19. Pré des Maclottes :

L'ASBL Pré des Maclottes, créée en 2002, réunit des travailleurs d'une même institution : La clinique Notre-Dame des Anges (CNDA), centre neuro-psychiatrique située dans le quartier de Glain, sur les hauteurs de Liège. Font partie du Conseil d'Administration lors de la création de l'ASBL : trois membres de la direction, un responsable d'unité de soins, la responsable de la cuisine ainsi que deux soignants (un infirmier et un paramédical). Deux mandataires communaux rejoignent rapidement le CA. L'Assemblée Générale accueille en plus la pharmacienne de Glain, contact privilégié avec la population de tout le quartier.

L'objet social de l'ASBL, tel que décrit dans les statuts prévoit la gestion, l'exploitation et le développement d'activités de loisirs et de sports.

Au fil du temps et des réunions, la destination de ces activités se précise. Face à la clinique NDA se trouve un immense terrain, propriété de la Ville de Liège avec laquelle est conclu un bail emphytéotique. L'ASBL se donne alors pour objectif de développer les activités avec le souci de faire de cet endroit un lieu socioculturel, interculturel et intergénérationnel ouvert à tout individu, afin de démystifier la psychiatrie et débiter une réinsertion sociale grâce au mélange des populations.

En effet, la pratique professionnelle dans le milieu institutionnel psychiatrique amène au constat de la difficulté pour un patient de se reconstruire en tant que citoyen après une prise en charge en hospitalisation ; il y a bien sûr les résistances du patient lui-même qui a perdu confiance dans son potentiel de ressources, mais également les craintes de l'entourage face à une pathologie qui intrigue, voire effraye encore beaucoup.

En 2010, les différents projets se mettent sur pied : le site s'apprête à accueillir patients, ex-patients, familles, intervenants de la clinique, habitants du quartier, associations diverses, classes d'écoles,... dans une mixité destinée à partager des activités de vie communautaire, et découvrir ou retrouver le plaisir d'échanger mais aussi de s'activer hors des murs de l'hôpital.

Le site du Pré des Maclottes accueille trois fonctions dans cet esprit d'ouverture et de réhabilitation : la cafétéria sociale, le potager communautaire et le terrain sportif.

Le bilan que l'on peut déjà établir après quelques mois de fonctionnement est encourageant : Certains patients qui appréhendaient leur départ de l'hôpital ont pu, grâce à ce projet, se découvrir capables d'exister de manière autonome, soutenus dans leur réinsertion par les intervenants de la clinique, mais également par les autres usagers du Pré des Maclottes.

Pré des Maclottes

Pré des Maclottes, asbl - Rue Emile Vandervelde 67 - 4000 LIEGE – 04/224.72.04 - 0475/41.35.06 -

Jf.pinchard@gmail.com

Contact: Jean-François Pinchard, Administrateur délégué

20. Projet informatique global

Notre asbl, l'asbl Réflexion, qui a fêté cette année ses 10 ans d'existence, s'adresse à toute personne affectée d'une psychose et plus particulièrement de schizophrénie. C'est un espace extra-hospitalier de soins, d'entraide et de soutien pour les membres qui la fréquentent. Son objectif premier est la réadaptation psychosociale et l'amélioration de la qualité de vie des personnes psychotiques. Nous luttons contre cette maladie par l'activation, la resocialisation, l'apprentissage de la communication et la connaissance de soi. L'asbl désire mettre à disposition de ses membres et de leur entourage les moyens nécessaires afin de réaliser ces objectifs.

Nous estimons qu'actuellement, ne pas savoir, ne pas oser ou ne pas pouvoir avoir accès aux ressources proposées par l'informatique et internet peut mener vers de l'exclusion, davantage pour des personnes déjà fragilisées par une maladie. Notre projet vise la réintégration et la déstigmatisation de la personne souffrant de psychose car il peut lui permettre d'être ou de se sentir reliée à la communauté globale des utilisateurs du web et de moins se ressentir en marge d'une société qui fonctionne majoritairement avec l'informatique.

C'est dans cette optique générale de réhabilitation que nous avons mis en place un atelier informatique destiné à nos membres et animé par un informaticien, rompu à enseigner la pratique de l'informatique auprès d'un public diversement défavorisé. Face aux lacunes que nous avons constatées depuis longtemps déjà chez nos membres dans ce domaine et face à leurs nombreuses interrogations et demandes concernant l'utilisation de l'ordinateur et d'internet, l'atelier s'adresse à chacun d'eux, quel que soit l'âge, le sexe et les capacités d'apprentissage.

Cet atelier n'est toutefois qu'un des modules de notre projet informatique global. Il en existe encore trois autres qui sont :

- ✓ La création, qui est en cours avec nos membres, d'un site et portail internet eSanté (« psyquoi ») qui leur serait exclusivement destiné, issu des progrès de la télématique médicale, qui devra entre autres permettre le télémonitoring pour leurs soins et leurs traitements. En outre, ce site centralisera des informations fiables concernant la maladie dont ils souffrent et proposera des liens vers le réseau de soins et divers services d'aide (social, emploi, justice, finances,...).
- ✓ L'actualisation, en cours elle aussi, et la maintenance du site de l'asbl afin de proposer une vitrine correcte aux buts que nous poursuivons mais surtout de permettre à toute personne concernée par la psychose, avec en premier chef le malade lui-même ainsi que ses proches, de trouver de l'information adéquate, fiable et mise à jour.
- ✓ La re-crédation, à l'état de projet et via internet cette fois, d'une radio qui a existé (« Radio Shizo ») et a été animée par nos membres entre 2001 et 2005.

Par le biais des ateliers décrits ici, nos membres peuvent se rassurer sur leurs capacités à apprendre des choses nouvelles et donc augmenter leur estime de soi. Ils s'inscrivent aussi dans un projet à moyen terme qui favorise un processus psychique et cognitif continu et à valence positive. Cela leur donne également l'occasion de communiquer et facilite ainsi l'établissement de liens entre eux.

Pour notre public de personnes atteintes de schizophrénie, il n'existe pas à notre connaissance d'atelier de ce type qui peut prendre en considération les troubles cognitifs et sociaux concomitants à leur maladie. Pour eux, l'apprentissage de nouvelles habiletés prend du temps, c'est pourquoi nous aimerions voir le projet se pérenniser. A cette fin, nous avons les moyens humains ; cependant, les ressources financières peuvent parfois faire défaut.

Comme on peut le voir, ce projet informatique global s'inscrit pleinement dans notre objectif de rendre la personne souffrant de schizophrénie actrice de sa vie et en prise avec son temps en lui permettant d'acquérir l'utilisation d'une technologie désormais indispensable et en lui facilitant la recherche d'information fiable et l'accès à un réseau de soins et de services adaptés à sa maladie.

Projet informatique global

ASBL REFLEXIONS - Rue Pont Saint Nicolas, 2 - 4000 Liège - 04/343 13 31 – thierryleonard@mobistar.be

Contact : Nicolas Dauby, Coordinateur et Thierry Leonard, Psychologue

21. SAPI

Le S.A.P.I. est un service d'aide aux personnes avec difficultés intellectuelles. C'est une ASBL située à Verviers. Le service possède l'agrément en tant que service de santé mentale à initiative spécifique.

Le service cible spécifiquement toutes personnes présentant des difficultés intellectuelles et également les personnes qui présentent le double diagnostic de retard mental et de maladie mentale. Nos interventions peuvent à la fois prendre place dans le court terme (à travers par exemple la recherche de lieux de stages, de lieux de loisirs ; à travers les contacts de coordination avec le réseau...) mais aussi sur le long terme afin de **donner à la personne les outils qui vont lui permettre de s'intégrer dans la société.**

L'objectif de nos interventions est de favoriser la qualité de vie de la personne présentant un retard mental et de sa famille, en travaillant notamment sur son équilibre psychique et son intégration dans la société.

De plus, la présence d'une déficience intellectuelle ne met pas la personne à l'abri de difficultés par rapport à sa santé mentale ; la prévalence de l'apparition d'autres troubles mentaux est même trois à quatre fois plus élevée qu'au sein de la population générale. De plus, les personnes handicapées mentales sont blessées par le regard que la société porte sur elles et les renoncements auxquels elles sont confrontées. Ces personnes sont donc plus vulnérables que d'autres. Contrairement aux idées antérieures, on ne peut donc pas s'attendre à ce que la personne atteinte d'un retard mental soit par définition « heureuse » (« ils ne s'en rendent pas compte », « ce sont des grands enfants »).

Chez le jeune enfant, le travail se focalise à la fois sur l'enfant et sur les parents. Au niveau des enfants, on peut remarquer que beaucoup d'entre eux, notamment en lien avec leurs difficultés à communiquer, vont présenter des troubles du comportement et un retard de développement. Au niveau des parents, l'annonce du handicap engendre un traumatisme non délimité dans le temps, ceux-ci ont par conséquent besoin d'aide pour traverser cette épreuve, **redéfinir leur rôle, s'approprier cet enfant différent, lui construire un projet d'avenir et retrouver une place et des repères dans la société.**

Pour le public adolescent et adulte, le travail portera à différents niveaux : un travail sur l'identité de la personne (Qui suis-je ? **Quelle place ai-je dans la société ?** Quel est mon projet ? Quels sont les problèmes qui relèvent ou non de ma différence ?) et sur sa réalité concrète (soutenir la personne dans des démarches administratives, **construire avec elle un projet cohérent qui lui permette de s'intégrer dans la société tout en respectant son identité.**)

De par l'approche thérapeutique et de soutien que nous proposons, **notre objectif est d'aider la personne à (re)gagner une image harmonieuse d'elle-même, se construire avec sa différence et atteindre une certaine autonomie qui lui permette ensuite de trouver et tenir sa place dans la société.** Notre approche nous semble donc être en amont de la réintégration concrète de la personne mais y contribue grandement. De même que le travail avec les parents et les partenaires de réseau permet de limiter au mieux la stigmatisation vis-à-vis de leur enfant et donc d'ouvrir un maximum de portes pour le devenir de l'enfant.

Notre service est agréé et subventionné par la Région wallonne. Nous bénéficions donc déjà d'un subventionnement sans que celui-ci ne couvre l'entièreté des besoins actuels et à venir. En effet, certaines ressources seraient profitables pour enrichir encore davantage le travail de notre service : outils psychothérapeutiques, outils d'évaluation des compétences, matériel contribuant à l'aménagement d'un espace corporel, littérature spécifique. C'est précisément pour ce matériel spécifique que l'intervention du prix de « Réintégration Award » pourrait soutenir notre projet.

SAPI, Service d'Aide aux Personnes en difficultés Intellectuelles

Rue Victor Bouillenne, 19 - 4800 Verviers – 087/77 68 08 – 0497/63 94 06 - sapi.ssmverviers@yahoo.fr

L'équipe est disponible du mardi au vendredi pour des consultations et des rendez-vous et propose une permanence téléphonique le mardi de 8h à 9h et le jeudi de 10h à 12h.

22. L'hygiène de vie dans un processus de resocialisation.

Les chiffres le prouvent..., de plus en plus de personnes s'adonnent à une activité sportive soit occasionnelle, soit plus régulière pour certains.

Ce qui était considéré par beaucoup comme un « passe-temps » il y a encore quelques années est devenu presque une nécessité pour tous ceux qui désirent prendre soin de leur corps.

Pas mal de personnes pour des raisons de santé ou même par simple « philosophie de vie » y ont ajouté d'autres aspects tels qu'une alimentation équilibrée, l'arrêt du tabac, etc...afin d'atteindre cette notion d'hygiène de vie. C'est un peu à partir de là que nous est venue l'idée d'intégrer dans le processus de resocialisation développé dans le service 64 situé au CP à Manage ce principe qui, nous n'en doutions pas, représentait de solides avantages pour une resocialisation que nous voulions la plus adéquate possible.

Les obstacles étaient pourtant bien présents.

La maladie mentale en elle-même, le manque de confiance en soi qui peut en résulter, les effets secondaires de certains traitements... ; autant de points négatifs qui ne pouvaient que rendre assez utopique le sens de notre démarche.

Néanmoins, à doses homéopathiques au début, par des habitudes déjà bien en place par la suite, les choses ont commencé à changer.

Quelques initiatives nous ont permis d'y arriver.

Au niveau de l'exercice physique tout d'abord.

Bien loin de nous l'idée d'une certaine intensité, c'est la régularité tout comme la diversification qui nous a permis de marquer le pas...

Ajoutons-y un accompagnement au niveau alimentaire, mais aussi un suivi discret mais régulier des patients plus à « risques » (diabète, obésité,...).

Un autre but est d'utiliser ces notions d'exercice physique et d'hygiène de vie dans un contexte de déstigmatisation de la pathologie psychiatrique.

Des activités organisées en partenariat avec d'autres institutions et d'autres intervenants (HP, éducateurs de rue) nous permettent d'y arriver et cela avec un certain succès.

L'encouragement du patient à garder ce rythme de vie et ces habitudes lorsqu'il envisagera sa sortie est également un point auquel nous attachons beaucoup d'importance.

L'accompagnement du bénéficiaire de soins dans ses démarches prend dans ce cas tout son sens (visite d'une salle de sport, activités proposées, modalités,...)

Voilà, résumé en quelques lignes, ce qui n'est pas toujours évident, ce projet qui nous tient tant à cœur et que nous voudrions voir avec le temps encore plus abouti.

Raison pour laquelle nous tenions à nous inscrire à ces 'Reintegration Awards'.

Nous sommes bien sûr à votre entière disposition si vous désirez de plus amples informations concernant tout ce qui a pu être entrepris.

L'Hygiène de vie dans un processus de resocialisation

Centre Psychiatrique Saint-Bernard - Service 64 - Rue Jules Empain 43 - 7170 Manage - 064/43.28.44 –

meli160888@hotmail.com

Contact : Catherine Wautier, Psychiatre

23. Une année pour construire et se construire

C'est en intégrant des jeunes souffrant de problèmes de santé mentale au sein d'une équipe de volontaires, que Solidarité entend répondre de manière originale aux peu d'alternatives ou de compléments à la prise en charge psychiatrique pour ce public spécifique.

Le projet de manière plus large s'adresse à des jeunes qui ont entre 16 et 25 ans. C'est un âge où si vous êtes quelque peu « perdu » ou en « mal de projet », peu de ressources s'offrent à vous pour vous accompagner dans cette période difficile, et ce d'autant plus si vous souffrez de problème de santé mentale.

Solidarité est « à la croisée de chemins » car son intervention transversale favorise l'articulation entre les services de santé mentale, centre de jour et hôpitaux psychiatriques d'un côté, et les services d'insertion socio-professionnelle (centre de formation, dispositifs de mise à l'emploi) d'un autre côté. Par la phase d'expérimentation et de construction de soi qu'il permet, Solidarité peut devenir un tremplin pour le jeune.

Accueillis sans l'étiquette de « patient », ces jeunes évoluent hors d'un cadre institutionnel psychiatrique avec d'autres jeunes, se (re) socialisent, et reçoivent par le biais des activités proposées, un capital d'atouts et d'expériences à valoriser dans leur parcours d'insertion. Cela participe à donner des bases en terme de confiance en soi, de socialisation et d'autonomie pour se lancer dans la vie et développer un rapport à l'activité sain et dynamique.

Intégrés dans une équipe de huit et accompagnés par un éducateur référent, les jeunes s'engagent en tant que volontaire, pendant 9 mois, dans un projet dynamique reposant sur trois axes:

1^{er} axe: Un engagement citoyen sous forme de services à la collectivité et d'activités de rencontre

Par exemple, retaper les locaux d'une maison de jeunes, participer aux travaux de gestion d'une réserve naturelle, soutenir un événement culturel, distribuer des repas chauds aux personnes sans-abris, animer un groupe d'enfants à l'occasion de la Saint-Nicolas, réaliser une vidéo sur la thématique des stéréotypes avec des personnes âgées, organiser une sortie culturelle avec des personnes handicapées, participer à un projet international dans un pays du Sud,

2^e axe: Un temps de formation et de sensibilisation

- formations pratiques: *Brevet de secourisme, animation, formation manuelle*
- sensibilisations des volontaires à certaines grandes thématiques de société: *développement durable, la démocratie, le respect de la différence, les relations Nord-Sud, etc.*

Ces nouveaux acquis permettent aux volontaires de rendre des services de qualité mais également de mieux connaître et comprendre la société dans laquelle ils vivent. Ils représentent en outre un atout non-négligeable pour se lancer dans la vie active.

3^e axe: Une étape de maturation personnelle

Grâce à un encadrement personnalisé, chaque jeune est accompagné dans la construction de son projet « post-Solidarité », qu'il soit personnel, professionnel ou de formation.

Tout au long du processus, le jeune bénéficie d'un accompagnement adapté au niveau collectif et individuel. Dans un souci de cohérence et de soutien, nous travaillons en collaboration avec le réseau existant autour du jeune (psychiatre, psychologue, parents, services de mise en autonomie, etc.)

Basé depuis 10 ans à Bruxelles, le projet s'est développé à Liège et accueille aujourd'hui 32 jeunes répartis sur ces deux villes. Plusieurs recherches ont mis en avant l'impact positif du projet notamment en terme de reprise de confiance en soi et de remise en projet, c'est pourquoi nous en sommes convaincus et cherchons à essayer encore le projet en Communauté française (aujourd'hui représenté en Braine l'Alleud, Ottignies, Charleroi et bientôt Jodoigne).

Nous aimerions pouvoir allouer la bourse du Reintegration Award au financement du poste de la personne responsable de l'accompagnement individuel, personne de référence tant pour ces jeunes que pour les services partenaires de la santé mentale. Cet accompagnement supplémentaire représente 8000 euros que nous devons à ce jour prendre sur fonds propres.

Une année pour construire et se reconstruire

Solidarité ASBL - Rue de Soignies 9 - 1000 Bruxelles - 02/503 20 45 – as@solidarcite.be

Contact: Peggy Deloge, responsable de l'accompagnement

24. Guide: « Le TDA/H : une question de gestion »

Description du projet :

Notre but est d'offrir avec la diffusion d'un guide à l'attention des adultes confrontés au TDA/H, une information sur le trouble mais aussi une aide concrète à toute personne confrontée, de près ou de loin, au TDA/H. C'est-à-dire, de manière non exhaustive, les médecins, les adultes touchés, leur entourage, leur employeur, les réseaux d'aide sociale, etc.

Notre brochure vise à soutenir la réintégration des personnes atteintes de TDA/H en les aidant à améliorer leurs habiletés personnelles et sociales, en compensant leur déficit d'attention, d'organisation, leur impulsivité et leur tendance à la procrastination.

Le Trouble Déficitaire de l'Attention avec ou sans Hyperactivité – TDA/H est un trouble qui apparaît pendant l'enfance et dont on a longtemps pensé qu'il disparaissait à l'adolescence.

La prévalence mondiale du TDA/H parmi les enfants et les adolescents est de 5,29%.

De récentes études montrent que 40 à 60% des patients TDA/H conservent des limitations dues au trouble à l'âge adulte ce qui fait en Belgique un chiffre de 150.000 personnes atteintes.

Les adultes atteints de TDA/H souffrent notamment d'instabilité professionnelle, relationnelle et sociale, de procrastination, de démotivation face à la difficulté, de perte de l'estime de soi, d'une mauvaise gestion du temps, de problème d'organisation. Ils connaissent davantage de problèmes au travail et de changements d'emploi, davantage de divorces, ont plus souvent des comportements à risque dans la circulation et ont davantage de problèmes d'adaptation de nature psychologique. [Murphy K, Barkley RA *Attention Deficit Hyperactivity Disorder adults comorbidities and adaptive Impairments* Comprehensive Psychiatry 1996;37(6):393-401].

Le TDA/H est donc à l'âge adulte, comme dans l'enfance associé à des limitations sociales multiples et cliniquement significatives.

Les adultes atteints ne reçoivent aucune formation sur le TDA/H et rencontrent beaucoup de difficultés à gérer le quotidien ce qui implique une souffrance supplémentaire.

Notre brochure claire et pratique, les informera sur la pathologie et, leur donnera des conseils pratiques et faciles à mettre en place au quotidien.

Elle permettra aux adultes atteints, de retrouver un climat plus serein et plus propice à l'épanouissement et à la mise en place des traitements multimodaux nécessaires à la prise en charge globale du TDA/H.

Tout ceci devrait leur permettre de devenir des adultes heureux et épanouis malgré leur problématique.

Budget total du projet : 17.000 euros

Soutien demandé : 5.000 euros

Le soutien apporté sera entièrement investi dans les frais d'édition, de mise en page et d'impression de la brochure.

Guide: « Le TDA/H: une question de gestion »

ASBL TDA/H Belgique - Avenue Schaller, 50 - 1160 Bruxelles – 0484/17 77 08 - info@tdah.be – www.tdah.be

Contact: Pascale De Coster, Directrice

Table des matières

1. Agence Alter
2. Le kinomichi
3. Festival de Stoumont
4. Couleur café
5. Projet autour d'EUROPSY 2012
6. PHILEAS
7. Ensemble, à la rencontre des imaginaires...
8. La Chantrerie
9. Club Christian Pottiez
10. Santé mentale et précarité
11. Un documentaire sur la maladie mentale
12. Pédopsychiatrie et scolarité
13. Le pianocktail
14. Learncoaching
15. L'Espace d'Accueil aux Héliotropes
16. Les Moineaux II
17. Suivi psychiatrique à domicile
18. Vivre ensemble à Manage
19. Pré des Maclottes
20. Projet informatique global
21. SAPI
22. L'hygiène de vie dans un processus de resocialisation
23. Une année pour construire et se reconstruire
24. Guide « Le TDA/H : une question de gestion »



R E I N T E G R A T I O N A W A R D